

Numéro 5 - Juin 2012

Édition trimestrielle diffusée par
les 4 Missions Eau sur les zones pilotes

Contact

Christine GUIONIE
Mission Eau
Piémont Sud Bas-Rhinois
03.90.57.50.95
christine.guionie@sdea.fr
www.mission-eau-alsace.org

Menu du jour de la lettre de l'eau

- Des abeilles et des hommes p 2-3
- Des herbes pas si mauvaises ! p 3
- Mais pourquoi les vignes sont-elles enherbées? p 4
- Les jardins du Giessen: devenons consommateurs p 4
- Collecte de pesticides avec le SMICTOM p 4

● ● ● Edif'eau

Pour la 5^{ème} année consécutive, les Missions Eaux alsaciennes ont organisé **la Semaine des alternatives aux pesticides**, rassemblant plus d'une soixantaine de manifestations dans toute la région.

Le bilan est positif : 5 000 personnes ont participé aux nombreuses animations proposées ! C'est une fréquentation record, qui fait de l'Alsace un exemple aux niveaux national et international.

Au delà de ce public sensibilisé directement s'ajoutent les milliers de personnes touchées via les médias. Ceux-ci ont largement couvert les événements, avec plus de 70 articles et une dizaine de reportages télé et radio.

Nous remercions vivement les partenaires et tous les participants pour leur engagement. Tous ont largement contribué au succès de cette édition !

Gilbert LEININGER
Président de la Mission Eau

● ● ● Zoom sur la Semaine des alternatives aux pesticides dans le Piémont

Semaine des Alternatives aux Pesticides

De nombreuses animations ont été proposées dans le Piémont. Les jardins du Giessen (voir article p 4) ont ouvert les portes de leur serre pour montrer comment desherber sans herbicide.

Les conférences sur le jardinage naturel, l'arboriculture, le déclin des abeilles, ... ont eu du succès!



Enfin, une grosse fête organisée avec la commune de Dambach-la-ville, le syndicat viticole, Damb'Nature, le SMICTOM, la Maison de la Nature a clôturé la «Semaine» de façon bien



sympathique. Balades dans le vignoble, conte spécialement créé pour l'occasion, assiette de tapas ... bio, buvette et musique ont fait la joie des nombreux participants!





DES ABEILLES ET DES HOMMES

L'abeille, insecte Hyménoptère, est depuis des millénaires un sujet d'intérêt pour les hommes. D'une part, parce qu'elle assure une partie de la pollinisation des plantes (et donc de reproduction des végétaux) et d'autre part pour sa fonction économique importante : production de miel, de cire d'abeille, de propolis ou de gelée royale.



L'abeille fait partie de la famille des apoïdes comme les guêpes et les bourdons. **On compte dans cette grande famille entre 900 et 1 000 espèces en France**, plus de 2 500 en Europe ... et plus de 8000 en Asie qui constitue le berceau!

C'est dire l'importance de ces insectes sur notre planète.

Pourtant depuis les années 1970, avec une accélération dans les années 1990, **un nombre important d'espèces d'abeilles a régressé ou a parfois disparu**. Les études montrent que chez de nombreux éleveurs, des pertes de plus de 20% de la colonie sont enregistrées chaque année (On estime qu'une perte de 10% de la colonie est « normale » et due aux différents stress annuels). Ce déclin des pollinisateurs touche principalement les abeilles *Apis mellifera* (qui vivent en essaim dans les ruches) mais peut aussi toucher les abeilles sauvages.

L'Alsace n'échappe pas à ces pertes de colonies. Néanmoins, notre région possède un nombre de ruches important, par rapport au reste de la France, et celles-ci sont implantées de façon homogène sur l'ensemble du territoire. **En moyenne, on comptabilise 4 à 5 ruches/km² en Alsace**. Quand on sait qu'une abeille peut butiner dans un rayon de 3 à 5 km, on comprend vite qu'elles sont bien présentes sur tout le territoire (même si on ne les voit pas). Chez nous, les abeilles vont parfois se nourrir sur les maïs (collecte de pollen de maïs, pauvre en protéines), sur les vignes (eau de la rosée) ainsi que dans les forêts, les vergers ou les jardins. Chaque année, les ruches parcourent la région, à l'occasion des transhumances qui leur permettent de profiter de toutes nouvelles floraisons. En apiculture moderne, 1 à 4 transhumances sont réalisées annuellement (parfois à l'aide de véhicules spécialisés) !

Les pesticides et le déclin des abeilles ?

Pour rappel, les pesticides sont utilisés en agriculture sur les cultures pour éliminer les ravageurs, les maladies ou les « mauvaises » herbes ; mais également par les gestionnaires d'espaces verts ou de voirie. De plus, ces produits peuvent également servir à protéger les semences (sous forme d'enrobage des grains)

Les problèmes soulevés

Le Gaucho et le Régent TS, pesticides interdits entre 1999 et 2006, **enrobaient les semences de maïs et de tournesol**. Très controversés, des études ont alors été menées et ont démontré le potentiel de ces produits à éliminer les colonies d'abeilles. **Cependant, malgré leur interdiction, le déclin des abeilles a perduré**.

Les traitements sur cultures (herbicides, fongicides et insecticides) **sont ingérés par les abeilles lorsqu'elles viennent butiner dans les champs, et boire l'eau de la rosée ou des pluies à l'aisselle des feuilles des cultures**. Les recherches montrent que les pesticides ne sont parfois pas directement mortels; cependant ils **perturbent l'orientation des abeilles, l'apprentissage, la reproduction ou la nutrition, ils peuvent également affaiblir le système immunitaire ...**

Le saviez vous?

- Selon les saisons, **20 000 à 70 000 abeilles forment une colonie** par ruche. Chaque colonie est constituée 40 000 à 60 000 ouvrières (qui changeront de tâches au fil à mesure de leur âge), quelques mâles et une reine unique.
- **La reine, est fécondée une seule fois**, sera capable de pondre des œufs durant 3 à 5 ans.



- «**Si les abeilles disparaissaient de la planète, l'homme n'aurait plus que 4 années à vivre**»

Cette phrase pourtant tant reprise est fautive! 80% des végétaux dépendent de la pollinisation des abeilles mais également du vent ! De plus, il existe autant d'autres espèces d'animaux pollinisateurs que d'abeilles comme par exemple : les abeilles sauvages, les mouches, les papillons, les colibris, les chauve souris, les syrphes,



Les interactions entre différents facteurs

Les interactions entre les différents facteurs de stress que rencontre l'abeille dans l'environnement tels que les champignons pathogènes, acariens parasites (varroa), les virus ou les pesticides peuvent être les sources de son déclin :

- Cocktails de pesticides qui amplifient leur dangerosité initiale. **Une étude américaine a montré que 30 molécules pesticides différentes peuvent être retrouvées dans une ruche**, à de très faibles quantités, reflétant les pratiques de traitement aux alentours.
- Elimination du varroa. **Cet acarien est éliminé des ruches à l'aide d'un insecticide, ce qui participe à la contamination des ruches.** Seuls les médicaments autorisés permettent d'assurer un niveau de résidus minimal dans les colonies..

Plusieurs pistes sont aujourd'hui étudiées pour limiter le déclin des abeilles comme par exemple la recherche d'espèces résistantes au virus ou au varroa. Afin de limiter l'usage d'insecticide pour traiter ce parasite, des traitements biologiques aux huiles essentielles sont disponibles pour éliminer le varroa.

Comment favoriser les abeilles dans vos jardins ?

- Evitez les pesticides dans votre potager et dans vos massifs fleuris **qu'ils soient chimiques ou naturels**, en particulier les insecticides qui éliminent autant les nuisibles (pucerons, cochenilles) que les auxiliaires (coccinelles et abeilles !)
- Plantez des **haies variées et des fruitiers, semez des prairies fleuries**
- Consommez du miel produit localement
- Devenez apiculteur en contactant **l'association apicole la plus proche de chez vous**, et accueillez une ruche dans votre jardin.

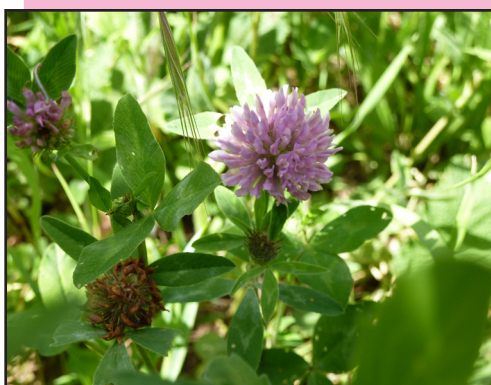
A lire/regarder

- **L'étrange silence des abeilles**, Vincent Tardieu. Ed. Belin pour la science
- **La reine malade**. Pascal Sanchez. Esperamos film.



Des herbes pas si mauvaises !

Le trèfle



Noms communs : trèfle des prés, miel des prés.

Nom botanique : Trifolium pratense, famille des légumineuses ou fabacées.

Le trèfle, qu'il soit rouge ou blanc, est considéré comme un engrais vert qui améliore la qualité du sol : d'un côté, il capte l'azote de l'air et les reliquats présents dans le sol pour les stocker ; de l'autre, il améliore la structure du sol. André Pochon, spécialiste de l'agriculture de conservation, le surnomme « le moteur de la prairie » !

Dans votre pelouse, ses fleurs sont également utiles pour les abeilles, les papillons et les bourdons, etc.

Propriétés médicinales : l'utilisation de la fleur permet d'atténuer les symptômes de la ménopause et de l'ostéoporose, elle prévient

les troubles cardiovasculaires, notamment chez les femmes ; en infusion et en teinture mère, la feuille soulage la toux, l'eczéma, le psoriasis, les démangeaisons cutanées.

Sources : ouvrages de François Couplan, Le Jardin Naturel de Vincent Albouy éd. Delachaux et Niestlé

Facteur de risques de perte d'une colonie d'abeille

1 - Nombre/Présence de varroas : cet acarien parasite les larves et les adultes abeilles, il favorise le syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles.



2 - Les infections par les virus : il existe différents types de virus affectant le genre Apis. 17 ont été comptabilisés au total, les plus répandus étant les virus des ailes déformées, du couvain sacciforme, du Cachemire, de la paralysie aiguë ou chronique.

3 - L'âge de la reine : une reine peut vivre et pondre jusqu'à l'âge de 5 ans. Si la colonie arrive à survivre aux différents facteurs du déclin (varroa, traitements, virus etc.), ce qui est rare actuellement, la disparition de la colonie sera due à la mort de la reine.

4 - La faiblesse de la colonie en sortie d'hiver : la colonie d'abeille pourra être impactée par la rudesse de l'hiver. En Alsace, en 2008 les pertes hivernales étaient de 50%, elles ont diminué au fil des années jusqu'à 20% en 2011.

Mais pourquoi les vignes sont-elles enherbées?

Au détour d'une balade dans le vignoble vous vous êtes certainement déjà posé cette question! L'enherbement consiste à implanter ou à laisser pousser «l'herbe». Initialement cette pratique permettait de réduire l'érosion des sols et de faciliter le passage des tracteurs. Mais ce ne sont pas là les seuls atouts de l'enherbement. En effet, la présence d'un couvert végétal améliore la vie biologique des sols et augmente leur teneur en matière organique. Autre atout important pour les distributeurs d'eau potable, **l'enherbement permet de limiter le transfert des nitrates et évite le desherbage chimique entre les rangs.** On réduit donc le risque de retrouver ces substances dans l'eau



Les jardins du Giessen : devenons consom'acteurs!

Les «Jardins du Giessen» sont un **chantier d'insertion ayant pour support d'activité le maraîchage biologique.** Ils ont démarré leur activité au printemps 2010 et emploient des personnes en difficultés sociales. Les Jardins sont portés par la SAVA (Section d'Aménagement Végétal d'Alsace) qui est une association implantée à Muttersholtz depuis 1986.



Cette année les parcelles de production de légumes se situent à Châtenois et Erstein. **Près de 5 hectares sont cultivés et permettent d'assurer les quelques 200 «paniers» hebdomadaires.** Les paniers contiennent des légumes de saison, variés, produits à proximité et respectant le cahier des charges de l'agriculture biologique. La SAVA est adhérente au réseau des Jardins de Cocagne. Les paniers sont distribués dans une quinzaine de lieux de dépôt sur Sélestat et environs (Châtenois,

Orschwiller, Benfeld, Hilsenheim, Muttersholtz, Marckolsheim, Scherwiller, Dambach-la-Ville, Villé et Ste Marie-aux-Mines). Pour en bénéficier il suffit de s'abonner sur une période de 6 à 12 mois. Il est possible de tester sur quelques semaines. Alors **si vous aussi vous souhaitez soutenir une activité d'agriculture biologique de proximité, d'économie sociale et solidaire, n'hésitez pas à les contacter.**

Contact :
SAVA / jardins du Giessen,
5 rue des Tulipes,
67600 Muttersholtz
03 88 85 16 03
contact@lesjardinsdugiessen.com
www.lesjardinsdugiessen.com



Collecte de pesticides avec le SMICTOM

Les pesticides (herbicides, fongicides, insecticides, ...) appelés aussi produits phytosanitaires ont un impact sur l'environnement. Ils sont retrouvés dans les eaux souterraines, les rivières et l'air et ne sont pas anodins pour la santé. Ils génèrent aussi des déchets dangereux qui ne peuvent être ni collectés ni traités avec les ordures ménagères.



Pour vous aider à éliminer proprement ces produits dangereux, la Mission eau du SDEA et le SMICTOM d'Alsace centrale organisent 2 journées de collecte et de sensibilisation les:

- 22 septembre à la déchetterie de Barr
- 29 septembre à la déchetterie de Benfeld.

Quels types de produits seront collectés ?

- les produits phytosanitaires (ou pesticides) périmés,
- les produits phytosanitaires non utilisés,
- les emballages vides de ces produits (bidons, sachets,...),
- les engrais

Cette collecte ne s'adresse pas aux professionnels (agriculteurs, collectivités, ...) qui bénéficient déjà de filières de récupération et recyclage.

Attention!
Ne rincez pas vos bidons dans l'évier ni les toilettes!
Vous enverriez ces produits vers la station d'épuration qui ne les traitent pas!

Remerciements aux partenaires financiers de la Mission : Agence de l'Eau rhin Meuse, Région Alsace, SDEA. Crédits photos : Missions Eau, SAVA.